

Retour d'information du Conseil scientifique

Séance du 6 mars 2025

La séance plénière du Conseil Scientifique (CS) de l'ANSM du 6 mars 2025 a principalement porté sur **le mésusage des médicaments et l'orientation du CS suite au séminaire sur « Expertise scientifique, décision de sécurité sanitaire et débat public »** du 05 décembre 2024.

En introduction, Le *Pr. Joël ANKRI*, président du CS, a félicité Valérie DELAHAYE-GUILLOCHEAU pour sa reconduction à la présidence du Conseil d'administration de l'ANSM, en soulignant l'importance des échanges entre les deux conseils.

La *Pr. Catherine PAUGAM-BURTZ*, Directrice générale de l'ANSM, a remercié le CS pour son travail essentiel et a évoqué plusieurs actualités importantes, notamment les tensions d'approvisionnement sur certains médicaments essentiels (quétiapine), une campagne de sensibilisation sur les fluoroquinolones, la mise sous ordonnance sécurisée du tramadol et des médicaments contenant de la codéine en raison d'une augmentation disproportionnée de leur usage, ainsi qu'une alerte renforcée concernant le risque de surdosage volontaire en paracétamol chez les jeunes.

Le mésusage constitue une des politiques de santé publique prioritaire de l'ANSM, dont l'état d'avancement avait déjà été présenté lors de précédentes séances du Conseil Scientifique (CS) ([CS du 30 mai 24](#) ; [CS du 8 décembre 22](#)). Lors de cette séance, de nouvelles avancées ont été présentées, accompagnées d'un suivi en pharmaco-épidémiologie.

Philippe VELLA, Directeur de la direction médicale 2 (DMM2) a présenté sa direction, détaillant son rôle dans la prévention du mésusage et ses interactions avec les associations de patients et les professionnels de santé.

Deux cas concrets ont été analysés :

- Valproate : d'importantes mesures européennes et nationales (contre-indications strictes, communication ciblée, carte patiente, pictogrammes) ont été mises en œuvre depuis 2015 pour réduire l'exposition des femmes enceintes, aboutissant à une diminution de 90 % des grossesses exposées.
- Fluoroquinolones : malgré les restrictions d'indications en 2019 dues à des effets secondaires graves, persistants et potentiellement irréversibles, leur usage, bien qu'ayant fortement diminué, reste encore élevé en France. L'ANSM a mis en place de nombreuses actions d'information et de communication auprès des professionnels de santé et du public.

Mehdi BENKEBIL, Directeur et Émilie MONZON référente prévention mésusage (Direction de la Surveillance) ont présenté les avancées de la politique de santé publique relative au mésusage des médicaments. Les actions sont structurées autour de trois axes: anticipation des risques avec une cartographie interne des molécules et classes thérapeutiques à risque de mésusage, information au public via notamment des campagnes ciblées et des dossiers thématiques, et faire de la pédagogie auprès des professionnels de santé. Un accent particulier a été mis sur l'importance d'une démarche interdisciplinaire impliquant médecins, pharmaciens, infirmiers et associations de patients pour optimiser l'efficacité des actions mises en œuvre.

Dans la continuité de ces actions de prévention, *Séverine VOISIN, Directrice adjointe et Jeanne STIRNWEISS* (Direction de la Communication) ont exposé la campagne dédiée aux benzodiazépines prévue en avril 2025. Cette campagne ciblera le grand public et les professionnels de santé. Elle aura pour objectif de sensibiliser à la nécessité de respecter la durée limitée de ces traitements. Des tests préalables auprès de différents publics ont permis d'ajuster les messages afin qu'ils soient clairs, bienveillants et non culpabilisants.

Enfin, le *Pr. Mahmoud ZUREIK, Directeur du [Gis-Epiphare](#)*, a présenté les travaux sur les études de pharmaco-épidémiologie et d'usage des médicaments, insistant particulièrement sur l'importance des données issues du Système National des Données de Santé (SNDS). Ces données constituent une ressource essentielle pour étudier les pratiques réelles de prescription, mesurer précisément les phénomènes de mésusage et analyser l'impact des interventions de santé publique. Les études menées par Gis-Epiphare permettent notamment d'identifier des tendances préoccupantes, d'évaluer l'efficacité des mesures préventives mises en place par l'ANSM, et de fournir des recommandations basées sur des données probantes pour orienter efficacement les politiques de santé publique.

[Voir Avis du CS n° 2025-11](#)

Le Conseil Scientifique a consacré une partie spécifique de sa séance à l'autosaisine et au [séminaire du 05 décembre 2024 sur « Expertise scientifique, décision de sécurité sanitaire et débat public »](#). L'objectif était de préciser le positionnement du CS et de proposer des pistes concrètes pour renforcer la confiance du public vis-à-vis de l'expertise scientifique et des décisions en matière de sécurité sanitaire, en particulier dans un contexte marqué par les crises sanitaires et la prolifération d'informations contradictoires. Un avis spécifique a été formulé par le CS sur ces enjeux, détaillant davantage ses analyses et ses recommandations.

[Voir Avis du CS n°2025-10](#)

